

# La mosquée de Fadl Bashir à Kerma el Beled

Autor(en): **Berti, Daniel / Kohler, Thomas / Osman, Esam E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **34 (1986)**

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-728421>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# La mosquée de Fadl Bashir à Kerma el Beled

Par Daniel BERTI, Thomas KOHLER et Esam E. OSMAN

Située en bordure du village, à l'ouest, la mosquée de Fadl Bashir, désaffectée depuis un certain temps, s'élève au milieu de petites maisons en brique crue qui s'étendent le long du Nil, sur une colline. L'architecture des habitations, leur disposition et l'étroitesse des rues laissent supposer que ce quartier représente le noyau ancien de Kerma (fig. 1).

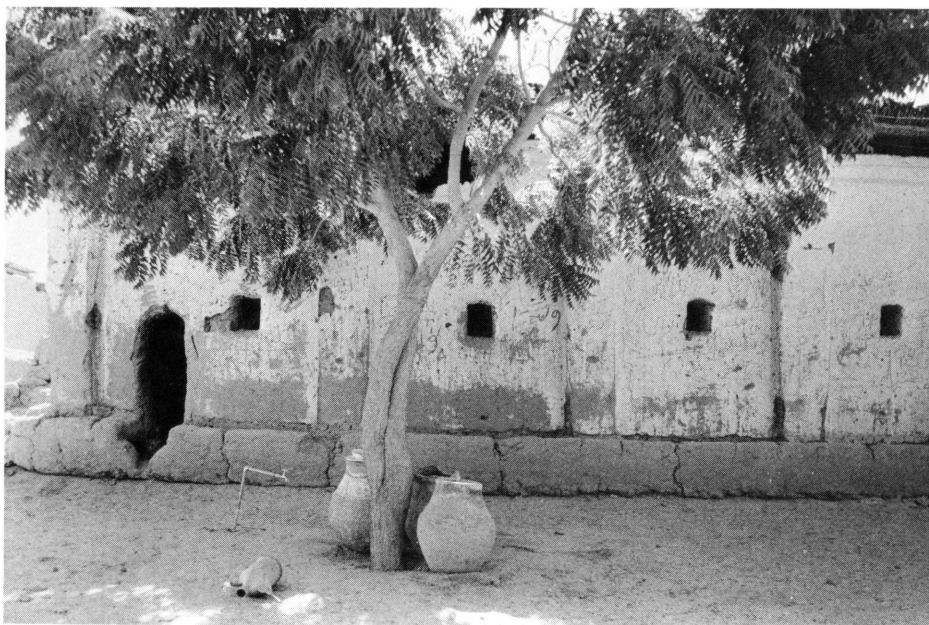
Un projet de démolition de l'édifice religieux nous a incités à entreprendre une brève analyse des maçonneries. Cette étude devait attirer l'attention de la communauté sur la qualité du monument et son histoire, ce qui décida les responsables locaux à différer l'exécution des travaux.

Deux bâtiments, séparés par une cour dans laquelle on procédait aux ablutions, forment actuellement la mosquée dont l'état d'origine est préservé, au nord-ouest, dans la plus petite construction. Il s'agit d'une salle de prière de  $5,80 \times 3,80$  m, pourvue à l'est d'une annexe. L'avant-toit, supporté par une rangée de colonnes, est destiné à dispenser de l'ombre sur l'entrée.

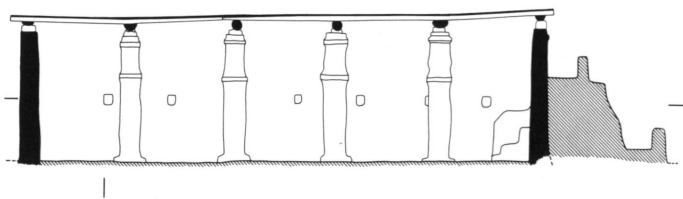
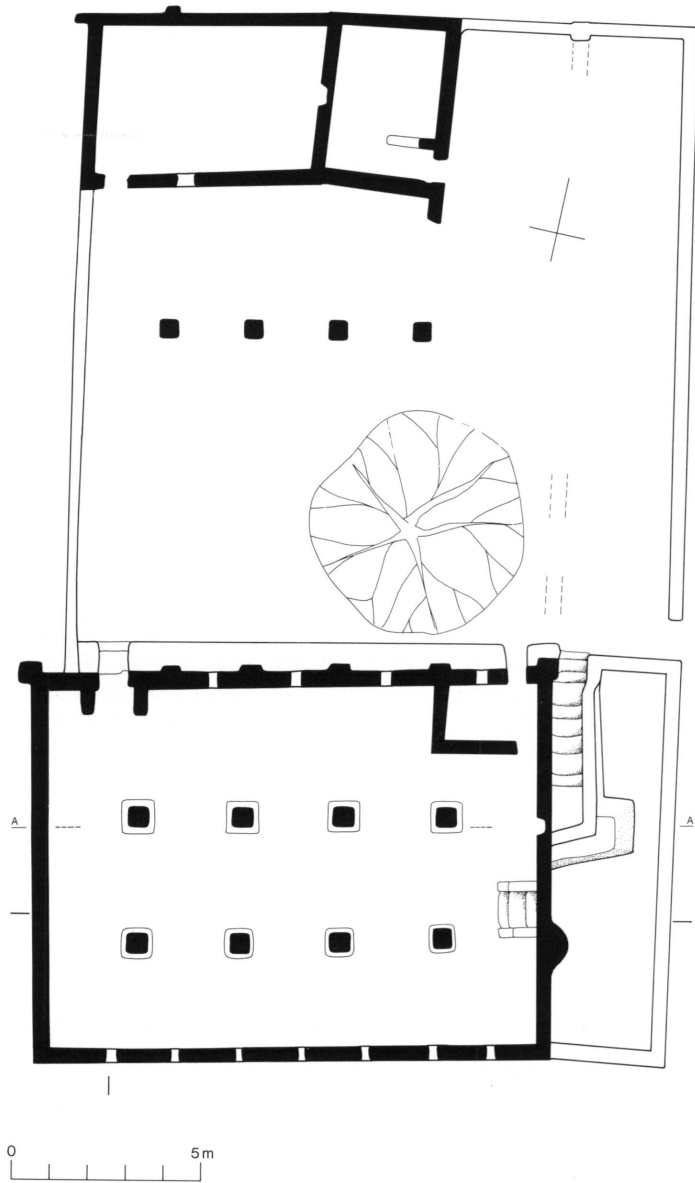
De l'autre côté de la cour, l'édifice principal, plus récent, est également une salle de prière, flanquée à l'est d'un minaret. La toiture, constituée de troncs de palmiers placés transversalement, auxquels se superposent des nattes faites en feuilles de palmiers, recouvertes d'argile, repose sur des piliers carrés en brique crue. De petites fenêtres ainsi qu'un interstice ménagé entre les murs et le toit, diffusent la lumière.

Une chaire, un *minbar*, s'appuie contre le mur est dans lequel s'ouvre une niche, le *mibrâb*, parfaitement orienté, qui indique la direction de La Mecque. La façade nord comporte deux entrées, l'une à l'ouest, destinée aux fidèles, l'autre à l'est, réservée à l'*imam* qu'un mur en équerre dérobait aux regards. Des briques d'argile crue parent l'intérieur du bâtiment dont les murs ont été blanchis à la chaux.

La mosquée primitive fut édifiée il y a environ 150 ans par le *sheikh* Fadl Bashir Zumrawi. On lui ajouta ensuite une annexe et un porche. Devenue trop exigüe pour le culte, elle fut transformée en école coranique. Une salle de



1. La cour de la mosquée de Fadl Bashir.



Coupe A-A

2. Plan et coupe de la mosquée de Fadl Bashir. (Dessins T. Kohler et D. Berti).



3. Vue intérieure de la mosquée de Fadl Bashir.

prire de plus grandes dimensions lui succéda. La surface de cette dernière n'occupait toutefois que les deux tiers du bâtiment préservé aujourd'hui; son mur septentrional se trouvait à la hauteur de la rangée de piliers nord. Le toit était également plus bas, on peut encore observer les traces d'une surélévation des supports. Le mur oriental présente dans sa partie sud un renflement qui marque sans doute l'emplacement du premier *mirbâb*. Lorsque l'édifice devint à son tour trop petit, le mur septentrional fut démoli et reconstruit plus au nord. En même temps, on rehaussait le toit, aménageait un nouveau *mirbâb* et ajoutait une rangée de piliers. Le mur de la cour fut déplacé vers l'est, afin, probablement, de permettre la construction d'un minaret.

Certaines formes de l'architecture en brique crue de l'ancienne Nubie tendent à disparaître. La mosquée de Fadl Bashir constitue donc un précieux témoin d'une tradition dont il ne reste que peu d'exemples.

*Credit photographique :*

Daniel Berti, Zurich: fig. 1, 3